

N°386

JUILLET/AOÛT 2008

<http://www.mcc.asso.fr>
5 - ISSN 0223 5617

Responsables

mouvement chrétien des cadres et dirigeants



DOSSIER

Appelés à la joie

ÉDITORIAL **Et l'Évangile court toujours** p. 3 • RENCONTRE avec Jérôme Guésj. **Sortir de l'échec** p. 4 •
DOSSIER Appelés à la joie sommaire détaillé p. 6 • VIE DU MOUVEMENT **Une équipe MCC à Berlin** p. 20 •
ÉTAT DES LIEUX **Conseil de l'Europe, un moyen d'action** p. 22 • LIVRES p. 26 • **LA LETTRE INTERNATIONALE**
N° 112 p. 28 • VISAGES **Caroline Goulay. Au revoir et merci** p. 30 •

- **18/22 juillet Pour lycéens** (17/20 ans), **étudiants** (21/24 ans) ; **jeunes pro et jeunes parents** (25/35 ans). Rassemblement en résonance avec les JMJ à La Louvesc en Ardèche. Contact : 01 44 39 48 54. lalouvesc@rji.fr
- **3/9 août Pour les familles**. Retraite au Reposoir (1200m), dans le chalet des Cyclamens. « Nos maisons sont-elles solides, ouvertes ? » Contact : Danièle Michel 06 64 51 61 15. dsolmichel@club-internet.fr,
- **18/28 août Pour les 25/35 ans. Jeunes Professionnels**. Du souffle dans nos vies : Session-retraite à Penboc'h (Golfe du Morbihan) animée par une équipe de jésuites, prêtres, religieuses et laïcs. Contacts : Danièle Michel 06 64 51 61 15. dsolmichel@club-internet.fr
- **23/31 août Pour les 20/32 ans**. Session La politique une bonne nouvelle à la Baume-les-Aix, une semaine pour aborder la politique sous différents aspects. En savoir plus : www.politiquebonnenouvelle.eu
- **8/11 novembre** à l'ICAM de Nantes. Session nationale Jeunes Professionnels du MCC : « Spectateurs ou acteurs de la création : vers une éthique du futur ».
- **21/23 novembre** 83^e Semaine sociale de France au Centre des congrès de Lyon. « Les religions, menace ou espoir pour nos sociétés ». www.ssf-fr.org

Rencontres spirituelles d'automne

- **23/26 septembre** à Saint Léger Vauban (Yonne) **ABBAYE DE LA PIERRE QUI VIRE**. Accompagnement : Frère Mathieu, bénédictin. Thème : Les Psaumes.
- **23/26 septembre** Urt (Pyrénées Atlantiques) **ABBAYE DE BELLOC**. Accompagnement : Mgr Hubert Barbier. Thème : « Le Dieu de l'Alliance, aux sources de la fraternité humaine dans la société d'aujourd'hui »
- **7/10 octobre** à St Mathieu de Trévières (Hérault) **NOTRE DAME DES TOURELLES**. Accompagnement : Père Jean-Luc Ragonneau, s.j. Thème : « Le mal, un défi pour l'espérance ».
- **14/17 octobre** Godewaerdsvelde (Nord) **ABBAYE DU MONT DES CATS**. Accompagnement : Mgr Jacques Noyer. Thème : « Appelés à vivre comme des fils de Dieu ».

Manager, une expérience spirituelle

➤ **9 octobre, 6 et 20 novembre, 4 et 11 décembre à Paris Pour les 25/35 ans**

Une interrogation fonde cette proposition. Peut-on être responsable d'hommes dans une entreprise sans accepter d'être bousculé et remis en cause, sans se disposer à être transformé par son engagement, sans s'interroger sur le sens de son action... Bref, sans devoir vivre les conditions et les exigences d'une expérience spirituelle ?

En rapprochant ce qui est dit de l'expérience spirituelle de ce que l'on attend d'un manager, ce séminaire, proposé en 5 soirées de 20h à 22h, a pour but d'aider les participants à se préparer ou à approfondir les différentes dimensions de cette responsabilité. Bernard Bougon, jésuite, est aumônier national du MCC.

Psychosociologue, associé de FVA Management, cabinet de conseil en stratégie depuis 1994, il enseigne l'éthique du management en Écoles supérieures de commerce ou d'ingénieurs. Co-auteur avec Laurent Falque de *Pratiques de la décision*, Dunod 2005.

Renseignements et inscriptions : MCC, 18 rue de Varenne 75007 Paris ; Tél. : 01 42 22 64 48 ; secretariat.national@mcc.asso.fr

Université d'été

Du 17 au 22 août 2008 à La Beauce-les-Aix. **Le travail, quelle place pour nos convictions ?** 5 jours en Provence cet été pour réfléchir, partager, prier (et se détendre) ensemble sur ce thème. Contact : universite.ete@mcc.asso.fr



Responsables

Éditeur : U.S.I.C. - 18, rue de Varenne - 75007 Paris - Tél : 01 42 22 18 56 <http://www.mcc.asso.fr> - journal.responsables@mcc.asso.fr

Directeur de la publication : Alain Brunelle **Rédactrice en chef** : Marie-Caroline Durier
Secrétariat : 01 42 22 59 57

Comité de rédaction : Anne-Marie de Besombes, Françoise Brunelle, Claire Collignon, Geneviève-Isabelle Coulomb, Denis Garnier, François Lacroix, Christian Mazars, Jean-Luc Ménager, Christian Sauret, Laurent Tertras.

Aumônier national : Bernard Bougon

Graphiste : Véronique Vaude 01 48 44 97 64 **Couverture** : Blandine Bureau/Fotolia.com

Publicité : Agence M&C - Régie d'espaces de communication *Responsables*

Tél. : 04 90 82 20 70 - mail : responsables@mc-durable.com

Impression : Color 36, 36 320 Villedieu-sur-Indre

Dépôt légal : 3^{ème} trimestre 2008 - mensuel

Inscription CPPAP n°0709 G 81875 Membre de l'APMS

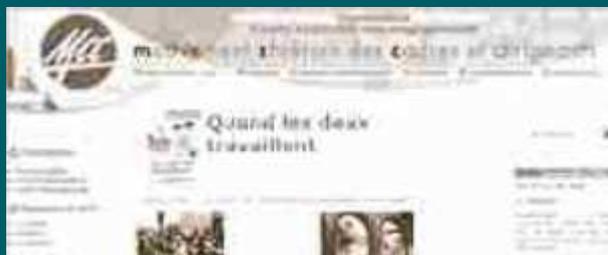


Toute reproduction partielle ou totale des articles parus dans ce numéro est interdite sans l'accord de la rédaction.



nouveau site web dès fin juin

Vous y retrouverez le sommaire détaillé, l'éditorial de chaque numéro et des propositions pour des réunions d'équipes
<http://www.mcc.asso.fr>





Bernard Bougon, s.j.
Aumônier national
du MCC

Et l'Évangile court toujours

Matthieu achève sa première année de classe préparatoire. La possibilité lui est offerte, pour sa seconde année, d'intégrer un autre établissement où les résultats aux concours des Grandes Ecoles sont habituellement bien meilleurs. Ses parents l'y poussent et ses camarades lui envient cette chance. Pourtant, Matthieu choisit de poursuivre là où il est. « Pour continuer de tirer la classe », confie-t-il discrètement à un ami... Sans doute, d'autres raisons ont pu pousser Matthieu à faire ce choix. Mais Matthieu est chrétien et ce choix est en cohérence avec son sens des autres et sa foi.

Alors que j'animais pour des 3^{ème} année d'une École de commerce un séminaire portant sur les exigences humaines et spirituelles du management, les étudiants m'ont interrogé sur la performance. J'ai proposé à leur réflexion un article de la revue *Croire aujourd'hui* abordant ce sujet et commençant par les lignes ci-dessus.

Ils étaient une trentaine, travaillant par groupes de six. Aussitôt les débats ont été passionnés, car ce choix de Matthieu rejoint leurs propres histoires d'étudiants. Pour les uns, Matthieu est un orgueilleux et même un hypocrite ; pour les autres, au contraire, il fait preuve d'une « maturité au-dessus de son âge » (sic). Certains reconnaissent honnêtement que devant le même dilemme, ils avaient choisi leur seul avantage. D'autres encore se justifiaient ou se défendaient de ne pas vouloir risquer un choix analogue dans leur vie présente.

Repensant à cette séance, il m'est venu à l'esprit cette prophétie de Siméon à Marie : « Cet enfant doit être un signe en butte à la contradiction afin que se révèlent les pensées intimes d'un grand nombre » (Lc 2, 34ss). Poursuivant ma méditation, il m'a semblé que les réactions de ces étudiants éclairaient ces mots d'un auteur spirituel ancien : « Nous sommes dans les siècles de la foi, le Saint-Esprit n'écrit plus d'évangiles que dans les cœurs. La suite du Nouveau Testament s'écrit donc présentement par des actions et des souffrances. Les âmes saintes ont succédé aux prophètes et aux apôtres (...) pour continuer l'histoire de l'action divine par leur vie dont les moments sont autant de syllabes et de phrases par lesquelles cette action s'exprime d'une manière vivante. » (voir 4^e de couverture). À la manière de Jésus qui agit en relation étroite à son Père, Matthieu a fait un choix, pris une décision et posé un acte en lien étroit avec sa foi. Un témoin a rapporté cet acte en un écrit qui, colporté ailleurs, devient bonne nouvelle pour ceux qui savent l'entendre.

« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera lui aussi les œuvres que je fais, nous a promis Jésus »

(Jn 14, 12). Pussions-nous entendre cet appel du Christ à vivre de la foi cet appel à la joie.

(Cf. Jn 15, 1-11).

*La suite du Nouveau
Testament s'écrit
donc présentement
par des actions...*

JÉRÔME GUÉ s.j.,
DIRECTEUR DE L'ÉCOLE DE PRODUCTION DYNAMÉCA À TOULOUSE

Sortir de l'échec

✎ La période actuelle de crise économique et culturelle engendre de nombreux désarrois, accompagnés d'une précarité croissante chez les plus faibles, souvent les jeunes. L'abbé Boisard, ingénieur lyonnais, est, sans le savoir, à l'origine d'un projet aujourd'hui stéphanois et toulousain. Dans les années 1880, inspiré par une géniale intuition, il conçoit le projet de venir en aide aux jeunes en échec en leur donnant simultanément la formation secondaire, professionnelle et humaine du futur ouvrier. Un peu plus de cent ans plus tard, une école d'ingénieur, l'ICAM, décide de s'insérer dans cette tradition centenaire, suivant un exemple stéphanois. Jérôme Gué, jésuite et ingénieur, est à l'origine de DynaMéca ; il a accepté de nous parler de cette nouvelle école de production qu'il pilote depuis huit ans.

Propos recueillis par Solange de Coussemaker

Responsables : *Qu'est-ce qu'une école de production ?*

Jérôme Gué : Ce type d'établissements a été créé dans la tradition des ateliers d'apprentissage de la Région Rhône-Alpes, soit indépendants, soit au sein de grosses entreprises industrielles de l'époque. N'ayant pas passé les contrats d'association avec l'Éducation nationale, ils se sont maintenus au fil des années, tels quels, et ne sont pas devenus, comme d'autres, des lycées professionnels. Aujourd'hui, ils sont intéressants parce qu'ils mettent les jeunes très rapidement dans les situations d'exercice de leur métier, mais au sein de l'école. Ce système combine les avantages de l'apprentissage, dans le sens où, trois jours par semaine, ils exercent leur métier en fabriquant des pièces pour les clients, et les avantages du scolaire, parce que tout se passe au sein de l'école, dans un but pédagogique et un univers très intégré. Cela convient bien aux jeunes qui ont besoin d'une intégration scolaire forte.

On prépare un CAP et un BEP de tourneur fraiseur. DynaMéca, département de l'ICAM, dont j'assure la direction depuis huit ans, appartient à une fédération de dix écoles, sept en Rhône-Alpes, une en création à Lille, une à Marseille (sous la direction de la fondation d'Auteuil avec laquelle nous avons une relation de partenariat ici depuis trois ans).

Responsables : *Comment fonctionne DynaMéca ?*

J. G. : Le projet est de mettre les jeunes en situation pour apprendre leur métier. Au début, ils font des exercices, mais très rapidement les pièces sur lesquels ils s'exercent sont des pièces-clients, des petites séries, pour les sous-traitants d'Airbus, pour le métro... C'est concret et, faire du travail en vraie grandeur, cela motive particulièrement un ado de 15-16 ans qui en a marre de l'école. Là au moins, ils font des choses qui servent et cela les motive en leur permettant d'apprendre un métier. On a monté un atelier de sous-traitance à l'intérieur de l'école dans lequel leurs formateurs initient les 25 élèves à toutes les techniques du métier...

En moyenne, sur les douze admis en première année, huit entrent en deuxième année pour préparer le CAP, et 6 sont en troisième année pour le BEP. Leur horaire comprend 2/3 du temps en atelier et 1/3 en cours. C'est un projet de formation professionnelle couplé avec un objectif éducatif. Nous prenons des jeunes en échec scolaire, envoyés, pour moitié par des éducateurs, pour moitié par des conseillers d'orientation. Ils ont besoin de temps pour acquérir les comportements adaptés pour s'insérer dans l'entreprise. On teste leurs capacités manuelles et leur sens mécanique lors d'une période d'essai de trois semaines. Ils voient si c'est un métier qu'ils veulent faire. Ensuite, on

Une classe d'environ 25 élèves est formée par cinq professionnels tourneurs fraiseurs et une vingtaine de bénévoles...



les prend à leur niveau et on cherche à les faire progresser aussi loin que possible vers le diplôme. C'est un très gros travail de motivation, on les encadre et on les pousse pour qu'ils y arrivent.

Il faut prendre les moyens pour cela. Cinq tourneurs-fraiseurs, dotés d'une expérience en entreprise, assurent la formation en production et les cours dans les matières professionnelles. Une coordinatrice pédagogique anime une vingtaine de bénévoles qui donnent des cours en tous petits groupes ou en individuel, pour les matières théoriques comme les maths et le français. Ce sont des membres du MCC, des retraités, des enseignants, des jeunes qui sortent des études ou qui se préparent à être enseignants. De plus, des étudiants ingénieurs encadrent les travaux dirigés. Un des objectifs du groupe ICAM est de promouvoir la mixité sociale entre les jeunes. Cela se fait dans toutes les activités organisées sur le site, formation et loisirs...

Responsables : *Comment êtes-vous arrivé à DynaMéca ?*

J. G. : Lors de ma formation ingénieur, j'ai participé aux activités du mouvement ATD Quart-Monde, ce qui m'a sensibilisé et formé sur les questions d'exclusion sociale. Je suis ensuite parti en coopération en Inde. Agé de 47 ans, jésuite, j'ai toujours souhaité utiliser mes compétences dans une optique sociale en vivant dans

des quartiers populaires. Ce qui m'intéresse c'est d'avoir un rôle social et de trouver des modes pédagogiques qui permettent aux jeunes d'avoir un avenir dans la société d'aujourd'hui. Après avoir développé une entreprise d'insertion à Cergy-Pontoise, BATIVERT, spécialisée dans la peinture et les espaces verts, j'ai été appelé par l'ICAM de Toulouse pour créer et diriger DynaMéca. Mon savoir-faire, c'est mener une activité économique dans un objectif d'insertion.

Responsables *Comment mesure-t-on la réussite d'une telle entreprise ?*

J. G. : Le premier critère d'évaluation est la réussite des jeunes. La moyenne sur les six dernières années donne 100% de réussite au CAP, et 80% pour le BEP. Voir des jeunes progresser, s'insérer avec succès dans l'entreprise, avoir un avenir, est un autre signe de réussite qui nous encourage à poursuivre. Il y a des échecs, principalement en cours de cursus, parfois après l'école. Nous essayons de suivre tous les jeunes après leur sortie. Nous vivons principalement de la vente de notre production et de la taxe d'apprentissage. Cet aspect économique est déterminant pour nous ; là, je me permets de lancer un appel aux membres du MCC qui le peuvent pour la taxe d'apprentissage, tout en remerciant ceux qui, déjà, nous soutiennent. ●

Un des objectifs du groupe ICAM est de promouvoir la mixité sociale entre les jeunes dans toutes les activités organisées sur le site, formation, loisirs...

Contact : jerome.gue@jesuites.com

Appelés à la joie

Au delà du plaisir 8

La joie ne s'achète pas, elle est une forme d'accomplissement... Reprise d'un texte paru dans Christus en 2004.

Mon entreprise, ma paroisse 10

Jean-Luc Menager témoigne de la joie dans sa vie professionnelle.

Ouvre-toi 12

Matthieu de Besombes expose des expériences qui, selon lui, sont aux sources de sa joie.

Au delà de la souffrance 13

Colette Raffoux raconte comment la lutte contre la souffrance peut être à l'origine de joie profonde.

Semeur de joie 14

Un regard du Bénin sur la place de la joie. Interview de Jules Zannou par Philippe Ledouble.

La joie de la Samaritaine 16

Une homélie de Baudoin Roger.

Une joie parfaite 18

Christian Mazars propose une approche spirituelle de la joie.

Vie d'équipe 19

Vivre sa joie et témoigner, par Claire Collignon.

Lorsque reviennent l'été, le soleil, la nature généreuse, les rencontres, le temps sans contrainte, le cœur est en joie.

Il semble habité par la louange de la vie qui se donne.

De même parfois dans l'été de nos vies, d'autres reconnaissent une joie que le quotidien voile

à nos propres yeux. Le soleil de cette reconnaissance

s'illumine alors pour nous. Mais combien d'hivers nécessaires pour préparer cet été ? combien

de nuits trop longues ? Combien de jours froids

et gris où l'essentiel se fesse et se joue à l'intérieur ?

Ce dossier à savourer au soleil estival vous invite à retrouver le chemin des sources de la Joie :

joie active qui transcende les épreuves,

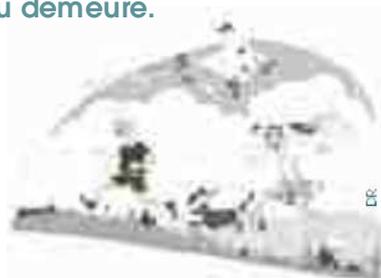
joie désir qui remet en marche, joie enfouie

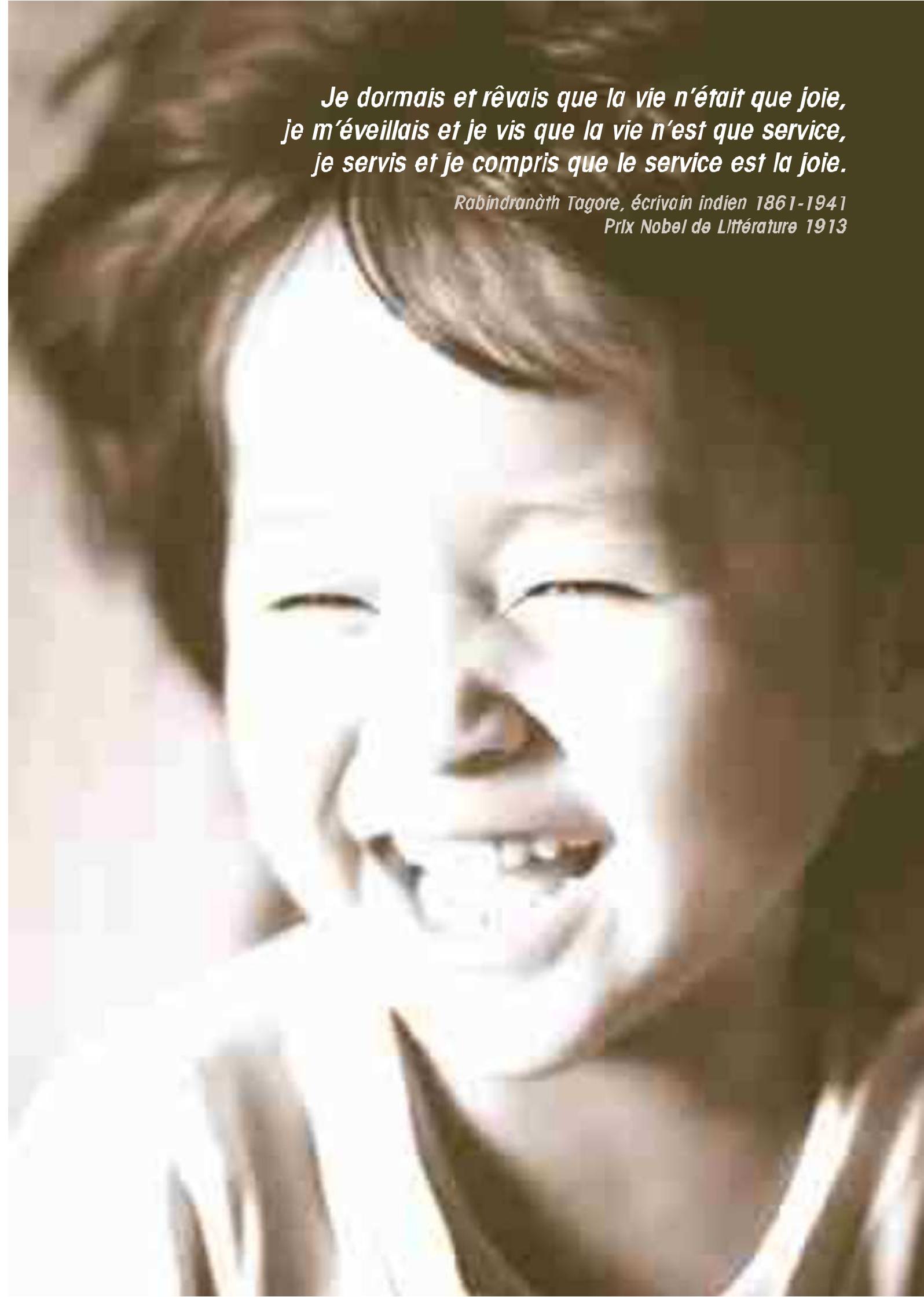
qui refait surface, joie impossible qui émerveille...

Joie de l'homme qui demeure en Dieu

et en qui Dieu demeure.

Claire Collignon





*Je dormais et rêvais que la vie n'était que joie,
je m'éveillais et je vis que la vie n'est que service,
je servis et je compris que le service est la joie.*

*Rabindranàth Tagore, écrivain indien 1861-1941
Prix Nobel de Littérature 1913*

LE PRIX DE LA JOIE

Au-delà du plaisir

La joie ne s'achète pas. C'est peut-être pour cela qu'elle est rare. On peut se procurer du plaisir, et la société marchande s'en charge, offrant un bonheur de façade qui occulte trop souvent l'absence de vraie joie. Mais celle-ci ne peut qu'être reçue, comme une surprise, un étonnement d'être, le pressentiment d'un accomplissement.

Tel est le premier degré de la joie, celui de s'accomplir par la création. C'est une expérience commune. Toute création est joie, disait Bergson, et plus la création est riche, plus profonde est la joie : celle de la mère heureuse d'avoir mis au monde un enfant, celle de l'artiste assuré de son œuvre, de l'ingénieur ou du technicien qui participent à la réussite d'une entreprise. C'est pourquoi la peine la plus ingrate est peut-être d'être privé de toute responsabilité.

Mais il est une joie plus haute, qui est liée à la présence de ceux qu'on aime. Joie de l'amitié, de l'amour humain, de la communion. Joie plus surprenante encore de la

réconciliation. Le ciel y participe. Lorsque deux personnes se rencontrent et que l'une dit à l'autre : « Pardonne-moi », il se passe quelque chose d'unique, de plus important, disait Ingmar Bergman, que toutes les trompettes du paradis.

Cependant, cette joie est encore trop courte, sujette aux changements et aux fragilités de cette vie. Le Christ a promis aux siens la joie parfaite au milieu des contradictions endurées à cause de lui. Demeurer uni dans l'épreuve comme dans la réussite à Celui qui, pour nous, a souffert la mort, c'est participer à une joie que rien ni personne ne peut enlever. Ainsi Thérèse de Lisieux qui, au cœur des ténèbres, disait à son Seigneur : « Est-il une joie plus grande que celle de souffrir pour votre amour ? »

On ne peut séparer ces joies qui s'appellent comme les voix d'une fugue et qui font pressentir la présence du divin dans le plus humain. Plaisir et joie ne s'opposent pas. Mais la joie, qui est au-delà du plaisir, nous indique son bon usage. Il y a, en effet, plus de joie à donner qu'à recevoir, à faire plaisir qu'à prendre plaisir. Joie du banquet partagé, figure du Royaume où le maître servira les siens.

Sortir de soi, tel est le prix de la joie. Ne chercher que le bon plaisir de Dieu, tel est son secret. Sans calcul, loin de tout amour mercenaire. La joie viendra, quand Il voudra, comme l'époux au milieu de la nuit. L'attente creuse le désir, et s'il faut se garder des exaltations imméritées qui veulent forcer sa venue, il faut bannir tout autant la morosité malade que l'espérance a désertée.

Christus N° 201 Janvier 2004



Toute création est joie, c'est pourquoi la peine la plus ingrate est d'être privé de responsabilités.

A photograph of a woman with her head tilted back, pouring water from a large, dark, cylindrical container over her head. She has a joyful expression with her mouth open. The background is bright and slightly blurred. The text is positioned in the upper right quadrant of the image.

Plaisir et joie ne
s'opposent pas,
mais la joie,
qui est au-delà du plaisir,
nous indique
son bon usage...

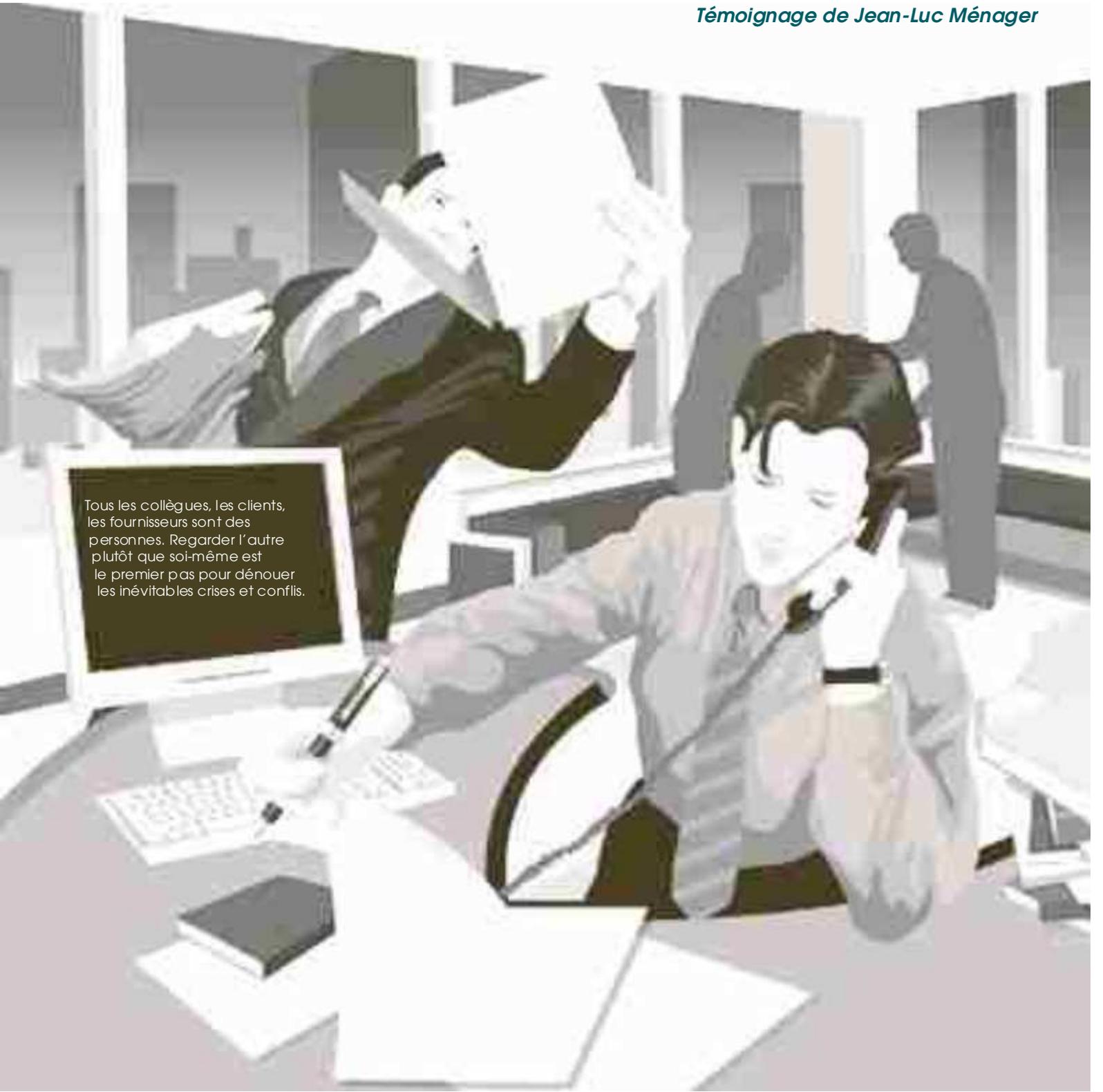
© Eric ISSUIX - Fotostock.com

TÉMOIGNAGE : APÔTRE AU TRAVAIL

Mon entreprise, ma paroisse !

Le lieu de travail est un lieu de vie, de rencontres et d'échanges. Les contraintes y sont souvent fortes, le stress présent, les conditions pas toujours idéales... Mais le travail reste une occasion quotidienne d'agir dans le sens de ses convictions.

Témoignage de Jean-Luc Ménager



Tous les collègues, les clients, les fournisseurs sont des personnes. Regarder l'autre plutôt que soi-même est le premier pas pour dénouer les inévitables crises et conflits.

Elle est là et vous submerge... On est au ciel... Elle disparaît de même... On est dans la peine... On est en enfer... On ne la commande pas, on ne la dirige pas... Elle survient ou pas... Qui ne se souvient pas de ces quelques grandes joies qui marquent les étapes de la vie ?

Ainsi le jour où l'on découvre que l'on est aimé, reconnu...

Je ne sais si l'on peut se préparer, favoriser un état réceptif, ou au contraire établir des barrages à l'irruption possible des petites et grandes joies ? Voici une expérience :

● **Une mission, un service**

Je suis certainement sous influence... puisque, avec Perrette, mon épouse, nous avons intégré le MICIAC devenu depuis MCC, en octobre 1955... Et je suis toujours dans la même équipe, même si nous ne sommes plus que cinq « d'origine ». J'ai connu moult départs... et arrivées. 50 ans de la méthode d'échanges sur des situations vécues par les uns ou les autres ; ça marque ! Voici quelques éléments intégrés dans mon comportement en entreprise, au long des années sous influence MCC, dont celle des aumôniers, Jean Moussé en particulier.

Mon entreprise, c'est ma paroisse. C'est ma mission d'Église dans le cadre du MCC. Il n'y a pas d'autre lieu, que là où je vis et travaille, où je peux annoncer la Bonne Nouvelle, agir pour un monde meilleur, contribuer à développer le Royaume. L'avantage de cette attitude est de ne pouvoir se défausser. Il n'est pas question de secouer la poussière de ses souliers devant telle injustice ou décision mauvaise, etc. Je peux peu, mais à moi, éventuellement avec d'autres, de faire quelque chose, si peu que ce soit. Pas non plus de don quichotisme, il faut durer. Il en va de même que pour la famille et le couple.

Autre positionnement : je suis de service. Je suis là pour servir. Mon « Service » est au service du reste de la société. C'est vrai des services généraux, mais, en fait aussi, du commercial, des études ou de la comptabilité. J'ai passé du temps à convaincre mes équipes et entourage que c'était la seule manière de supporter les

pépins et vacheries qui arrivent tôt ou tard. Où que l'on soit, on est là pour aider à ce que ça marche le mieux possible.

● **Assimiler des réflexes**

Quand il y a un pépin, j'ai remarqué que l'on passe beaucoup de temps à chercher un coupable. C'est rarement très utile, sauf si cela sert vraiment à chercher comment améliorer, comment ne pas récidiver, comment en profiter pour rebondir et progresser et éventuellement trouver une place plus adéquate aux participants... J'ai été formé dès le début par un président qui posait toujours les problèmes de manière positive.

Enfin, considérer qu'il n'y a en ma présence et au travail (y compris chez les clients et concurrents) que des « personnes » et, à chaque fois que possible, des « amis » qui eux aussi ont un ou des problèmes à résoudre. Regarder l'autre plutôt que soi-même est le premier pas pour dénouer les inévitables crises et conflits. De ce fait, surtout en fin de carrière, je n'ai pas craint de demander pardon ou de dire « j'ai déconné, pardonnez moi ». Ce n'est pas toujours facile, mais ça soulage toujours.

J'avais un bon professeur de gym au lycée, qui répétait sans cesse « bascule du bassin, rentre tes fesses... sinon tu seras impotent à 60 ans ! » Ce rappel de souvenir pour dire que tout est à reprendre sans cesse : « N'oublie pas que c'est ta paroisse... » ; « Alors gars ! Tu es là pour servir ou te servir ? » ; « Je croyais que tu positivais toujours ! » ; « Ce mec ou cette fille, c'est pas une machine... si tu peux pas le/la blairer, c'est quand même un enfant de Dieu... »

J'ai mis des années à assimiler les réflexes désirés, mais ça m'a servi !

J'ai été heureux dans mon travail, malgré tous les inévitables à-coups, pépins, échecs, ennuis, vacheries et fautes du cadre ordinaire que j'ai été. Mes plus belles joies ont été de permettre à des ouvriers d'arriver aux titres et fonctions d'ingénieur.

Je pense, malgré la différence d'époque - formidable mutation depuis 20 ans - qu'il y a dans ces attitudes, que je n'ai pas inventées, des chemins de paix et, probablement, de joies petites et grandes. ●

“ Où
que l'on soit,
on est là
pour aider
à ce que
ça marche
le mieux
possible. ”



VIVE LA VIE

Choisis donc la vie
pour toi et ta postérité...

« Au quotidien,
j'essaie
d'exprimer
cette joie
dont j'ai trouvé
la source. »

TÉMOIGNAGE : AUX SOURCES DE LA JOIE

Ouvre-toi !

Si la joie qui m'habite aujourd'hui trouve son origine en profondeur, en particulier dans ce qui a été semé durant mon enfance, deux expériences qui ont marqué ma vie ont libéré les sources de cette joie.

Témoignage de Matthieu de Besombes



Matthieu
de Besombes,
architecte.

La première, c'est une expérience que les jeunes ne peuvent plus connaître. Il s'agit de mon service militaire. Ce moment m'a ouvert les yeux sur un monde que je n'avais pas côtoyé directement durant mon enfance parisienne. Des personnes qui ne savaient pas lire ou écrire, qui avaient des manières différentes de s'habiller, de penser, qui pratiquaient d'autres religions...

S'engager

Cet « Epphata » (ouvre-toi) sur d'autres réalités m'a conduit à m'engager auprès d'un jeune pour l'aider dans sa scolarité. Farid faisait alors partie de ces jeunes sans espoir que l'on fait passer de classe en classe jusqu'à l'âge de 16 ans. J'ai passé du temps auprès de lui, des moments parfois difficiles. Je voyais les problèmes que connaissait sa famille. J'étais aussi questionné par le fait qu'il était musulman. Ma foi n'était alors qu'à l'état d'une braise fragile mais rougeoyante en mon cœur, et j'ai décidé de m'appuyer dessus pour trouver d'autres personnes avec qui partager sur ce que je vivais de cette réalité d'un monde que je découvrais. Après un passage chez les JP de ma paroisse, j'ai rejoint le MCC que je connaissais bien grâce à mes parents. Dans l'équipe qui m'a accueilli, j'ai trouvé une très grande qualité d'écoute. Un aumônier m'a proposé de participer à la retraite de Penboc'h organisée chaque été dans

le golfe du Morbihan pour les jeunes professionnels.

Cette retraite a été la deuxième expérience fondamentale dans cette libération des sources de la joie. Je dis souvent que cette expérience « m'a retourné la chaussette », c'est-à-dire que cette joie que j'avais au fond de moi, je l'ai d'abord découverte, puis je lui ai donné sa place dans ma vie.

Choisir la vie

Les fruits de Penboc'h ont été nombreux et variés, à la fois dans ma vie professionnelle et dans ma vie personnelle, comme l'incarnation de cette phrase qui a pris sens à Penboc'h : « Dieu m'aime ». D'autres mots résonnent encore en moi, et pour certains m'accompagnent tous les jours : « Il y a ce qu'il y a, il faut ce qu'il faut et surtout il ne faut pas s'en faire », ou « Voir Dieu en toute chose »... Dans la prière personnelle régulière, j'essaie de regarder les situations auxquelles je suis confronté d'abord en y cherchant la joie, qui est bien là, avant la désolation. Au quotidien, même dans ma vie professionnelle, j'essaie d'exprimer, auprès de ceux que je rencontre, cette joie dont j'ai enfin trouvé la source et qui me fait vivre. Comme il est écrit dans le Deutéronome : « Choisis donc la vie pour toi et ta postérité ». C'est un choix exigeant, qui peut paraître décalé, mais c'est celui par lequel, je crois, Dieu nous appelle à la joie. ●

Au-delà de la souffrance

Médecin hématologue, retraitée ayant fait une carrière hospitalière, elle a créé et développé le fichier des donneurs volontaires de moelle, « **Registre France Greffe de Moelle (FGM)** », pour les malades n'ayant pas de frère ou sœur génétiquement compatible et nécessitant une greffe de moelle. Elle nous fait part de son expérience de la souffrance et de la joie qu'elle a pu rencontrer et vivre.

Témoignage de Colette Raffoux



Colette Raffoux
médecin
hématologue.

Ces malades sont dans la plupart des cas atteints d'une leucémie ou d'une atteinte maligne de leur moelle.

J'ai eu donc à rencontrer beaucoup de parents, ayant leur enfant malade et pour lequel on recherchait parmi tous les donneurs FGM inscrits dans le monde LE donneur compatible. Il faut savoir qu'un malade a en moyenne une chance sur un million de trouver le donneur qui pourra lui donner sa moelle.

Fou de douleur

J'ai donc rencontré des parents qui attendaient le résultat de cette recherche avec anxiété. Leur premier sentiment est la colère, la révolte, révolte contre la maladie, révolte contre la structure mise en place pour la recherche de donneur et qu'ils trouvent « inefficace ». J'ai donc accepté de les écouter, y compris avec tout ce qu'il y avait d'irrationnel dans leur discours... J'ai compris l'expression « fou de douleur ».

J'ai donc regardé, pris en charge leur souffrance en essayant de transformer leurs

ressentis négatifs en leur proposant de participer activement à la recherche de donneurs.

J'ai ressenti de la joie à les voir se transformer, en les voyant reprendre confiance et développer des qualités, insoupçonnées d'eux-mêmes, de solidarité avec d'autres parents.

Redonner un sens

Joie de voir ces parents reprendre le goût de la lutte pour la vie de leur enfant, de les voir redonner sens à ce qu'ils vivaient !

Pour cela il a fallu que j'accepte de me « décentrer » de mes méthodes, de mon organisation, de taire mes certitudes ; il a fallu que j'accepte de chercher avec eux des routes nouvelles. La joie, je l'ai trouvée en les voyant découvrir ce qu'ils avaient de meilleur en eux, en m'en émerveillant et en le leur disant.

Pour eux, il était important d'avoir TOUT fait pour leur enfant, sans remords, dans une attitude de lutte contre la maladie. Ils cherchaient, certes, la compassion mais ils voulaient agir. Ils voulaient exprimer leur amour.

Pour moi, la rencontre a toujours été une découverte, une source de joie ; j'ai toujours prié avant ces rencontres importantes et bien souvent après l'échange, je remerciais l'Esprit de m'avoir inspiré des paroles que je n'imaginai pas pouvoir prononcer avant la rencontre.

J'ai éprouvé de la joie en découvrant dans le temps la transformation progressive du cœur des parents, en ayant conscience qu'il était possible, en s'oubliant, de donner sens à leur souffrance. ●

Pour les parents d'enfant malades, la lutte contre la maladie reste une importante expression de leur amour.

REGARD D'AILLEURS : BENIN

Semeur de joie

Jules Zannou, Secrétaire Général de la Faculté des Sciences de la Santé de l'Université d'Abomey-Calavi à Cotonou au Bénin a bien voulu répondre aux questions de *Responsables* sur la joie et sa manière de la vivre.

Propos recueillis par Philippe Ledouble.



D. R.

Jules F. Zannou

(à gauche) est doctorant en droit public et spécialiste de gestion des projets de développement. Il est membre actif du Mouvement catholique des cadres et personnalités politiques du Bénin, et membre de Pax Romana ICMICA. Marié et père d'une enfant, il est actuellement le secrétaire général de la Faculté des sciences de la santé de l'université d'Abomey-Calavi à Cotonou (Bénin).

Père Éfoé-Julien Pénoukou

(à droite) Aumônier national des cadres et responsables politiques au Bénin.

Responsables : *Pour vous, Jules, comment définiriez-vous la joie ?*

Jules Zannou : La joie est avant tout un sentiment éprouvé qui peut, en s'intensifiant, devenir jubilation. C'est ainsi qu'on « exulte, que l'on tressaille de joie ou d'allégresse » (Ps 96.11 ; Luc 10.21 etc...). On pourrait dire que la joie, c'est du bonheur vivant. C'est Jean qui parlera surtout de la joie, mais il s'agit de tout autre chose que d'une joie passagère. Cette joie que Jésus apporte est une joie qui dure, que rien ne pourra ôter (Jean 16.22), une joie complète (15.11). Et l'on sait à quel point Paul, dans son épître aux Philippiens, reviendra sur ce thème en accentuant l'aspect volontaire « réjouissez-vous ! » (Ph 3.1, 4.4...) et il ira jusqu'à dire : « soyez toujours joyeux ! » (1 Th 5.16).

La joie est un don gratuit de l'Esprit Saint. C'est elle qui rapproche le plus de la vie, avoir la joie au cœur, c'est l'expression même de la vie. « La joie du Seigneur est votre force » (Néhémie 8,10).

Avec la joie, on ne subit plus le fardeau de la vie, c'est une motivation, un ressort pour atteindre ses objectifs. Une femme enceinte par exemple, peut souffrir, mais l'imagination de la joie d'avoir un enfant lui permet de supporter la souffrance.

Être rayonnant est une caractéristique d'un véritable enfant de Dieu. Cela change le regard sur la vie. Celui qui a la joie au cœur a quelque chose à donner aux autres. Par exemple le médecin qui sait accueillir son patient dans la joie, contribue à sa guérison.

Cette joie, il faut la cultiver au quotidien, pour être tout le temps joyeux. À la fin d'une journée de travail, celui qui a la joie au cœur

dispose encore d'énergie, alors que celui qui subit la tristesse est épuisé en fin de journée.

Tout homme gai fait le bien, pense le bien et méprise la tristesse. L'homme triste fait toujours le mal. D'abord, il fait le mal parce qu'il attriste l'Esprit Saint donné joyeux à l'homme ; ensuite, en attristant l'Esprit Saint, il commet l'iniquité en ne priant pas le Seigneur et en ne lui avouant pas ses péchés.

Responsables : *Selon vous, comment cultiver la joie ?*

Jules Zannou : Il suffit de lire la Bible, de l'Ancien Testament au Nouveau, pour voir que l'on parle fréquemment du bonheur et de la joie. Certes, l'essentiel n'est pas la recherche du bonheur, mais l'obtention, par grâce, d'une vie authentique. Or, cette vie a précisément pour corollaire le bonheur et la joie.

Selon l'apôtre Paul, demeurer en Christ, est la source de toute joie face aux difficultés car affirmait-il : « aucune de ces choses ne me trouble ; et je n'attache aucun prix à ma vie, pourvu que je puisse aller jusqu'au bout de ma mission avec joie » (Acte 20, 23-24).

En observant la nature, nous découvrons par exemple les merveilles de Dieu tous les jours. Par exemple quand je me réveille, j'accueille cette nouvelle journée comme un don de Dieu. Ne pas être joyeux, c'est être un ingrat envers Dieu, c'est refuser de reconnaître ses bienfaits.

La joie, c'est apprendre à voir la vie comme les enfants. On a tous, tout le temps, une mission vis-à-vis de son voisin : être semeur de joie, comme le faisait Saint François d'Assise.

En somme les sources de joie sont partout. Ce n'est pas elles qui manquent à nos yeux, ce sont nos yeux qui manquent de les apercevoir. L'être humain, c'est comme un entonnoir, il faut être en permanence accueillant à la grâce de la vie. Mais on peut être tenté de boucher l'entonnoir pour tenter de conserver « les vieilles grâces », mais la grâce divine est un renouvellement permanent.

La joie c'est accueillir, et non pas vivre pour soi. La joie était le ressort de Mère Theresa. De même Sainte Thérèse de l'enfant Jésus a gardé cette flamme malgré toutes les

difficultés rencontrées. Quelques soient les difficultés, il faut apprendre à dire simplement merci à Dieu : « dites merci en toutes choses, car c'est là ce que Dieu veut pour vous en Jésus Christ » (1Thess.5,18) et ne jamais oublier que « toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu » (Romain 8,28).

Cultivons la joie comme d'autres un jardin, pour en savourer chaque jour les fruits délicieux. La joie est partout, en nous comme ailleurs, il suffit de se laisser porter !

Responsables : *Comment voyez-vous les Européens à cet égard ?*

Jules Zannou : En Europe la joie n'est pas une chose facile ni aisée. C'est même la chose du monde qui semble la moins partagée, alors que tout devrait vous porter à la joie. L'Européen, et plus généralement l'homme occidental, vit et entretient l'individualisme et la solitude.

« Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés... afin que votre joie soit complète » (Jean 15, 12-11). Le joyeux n'est jamais seul, il ressent toujours la présence de l'être aimé, de l'ami, la présence de Dieu. Avec cette joie, plus rien ne l'effraie.

Il me semble que l'Européen est tout le temps préoccupé. Par son travail, par sa famille, par des contraintes matérielles ou de temps... Résultat : les églises sont désertes ou remplies de gens du troisième âge, d'enfants ou de désœuvrés. Sans la joie au cœur, on ne peut louer Dieu, on est aveuglé parce qu'on est tout le temps pressé. On court après quelque chose qui est loin et qui toujours recule.

Alors que le bonheur que nous cherchons si loin est souvent tellement proche de nous. Mais nous ne le voyons pas.

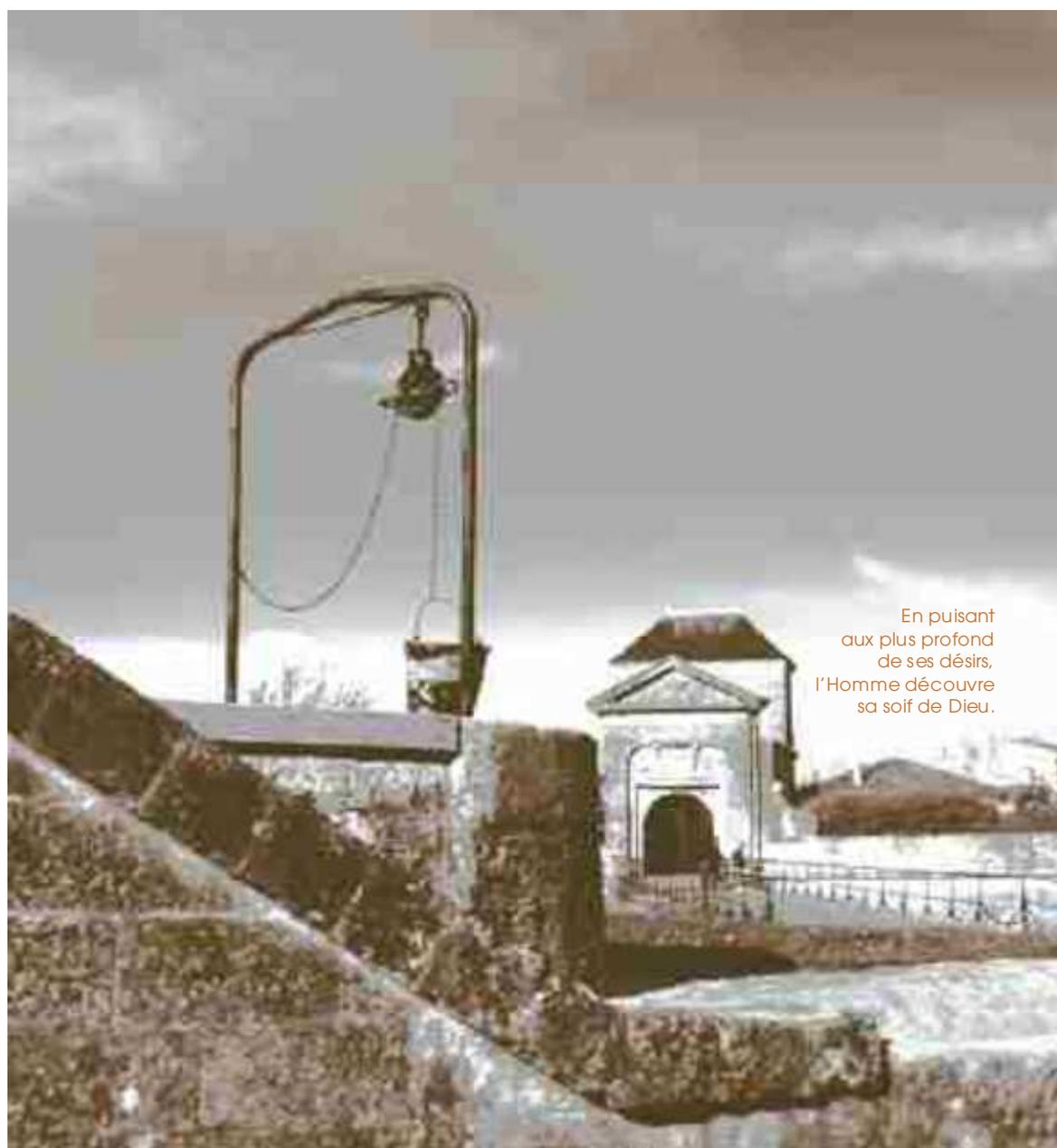
« Mes frères, considérez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves que vous pouvez rencontrer, sachant qu'elles participeront à l'édification de la foi » (Jc 1.2). Car la Joie est l'indice de notre communion avec Dieu et la réalité de notre vie avec Lui. ●

Tout homme gai fait le bien, pense le bien et méprise la tristesse.

HOMÉLIE AU WE JP DES 24 & 25 FÉVRIER 2008.

La joie de la Samaritaine

Si l'évangile de la Samaritaine (Jean 4, 5-42) nous parle de la soif, le désir à étancher semble bien rejoindre notre aspiration à la joie : ces joies que nous attendons et que nous vivons comme des soifs, cette Joie qui nous manque et que Dieu seul peut donner...



En puisant
aux plus profond
de ses désirs,
l'Homme découvre
sa soif de Dieu.

CAHIER - FORTIN 2008

En relisant l'évangile de la Samaritaine, nous pouvons d'abord remarquer que si, au début du récit, Jésus a bien soif, tout comme la femme, il repart sans que la femme ne l'ait abreuvé. Elle quitte le puits sans avoir puisé, ni pour elle ni pour Jésus, et elle part en laissant sa cruche... L'Évangile (et d'autres textes de l'ancien testament, comme le livre de l'Exode) nous invite à découvrir que nos soifs sont peut-être plus complexes que nous ne l'envisageons, et que, peut-être, leur satisfaction ne prend pas toujours la forme que nous croyons.

Cet évangile ne parle pas de la joie, il l'évoque plutôt, indirectement, sur un mode négatif : il nous fait découvrir tout ce que la Samaritaine n'a pas, tout ce dont le manque lui pèse, et dont la satisfaction serait ou aurait pu être pour elle source de joie.

● Des manques

Il y a d'abord cette soif corporelle qui la conduit au puits : elle renvoie à notre désir de disposer des biens matériels que nous considérons nécessaires à notre vie. Si j'avais un appart sympa, pas trop loin de mon boulot, ce serait la joie... Puis, il y a son désir de ne plus devoir aller puiser, d'être dispensée de cette peine. Elle renvoie à une autre forme de notre désir, celui de ne pas être esclave de notre travail. Si j'avais un bon boulot, à la fois intéressant et dans lequel je puisse pleinement exprimer mes capacités, mais aussi qui soit un peu moins prenant, ce serait la joie...

Peut-être, la Samaritaine éprouve-t-elle aussi le poids de la solitude dans laquelle elle semble être enfermée : elle va puiser à l'heure la plus chaude de la journée, probablement pour éviter les autres femmes. Nous voyons bien que, nous aussi, nous avons soif de compagnie. Si je pouvais avoir un peu plus d'amis avec qui sortir, aller dîner, échanger, ce serait la joie... Enfin, il y a la vie sentimentale compliquée de cette femme qui a eu cinq maris et vit avec un sixième homme... Il est probable qu'elle se dise, comme nous : « Ah, si je pouvais enfin faire une vraie bonne rencontre... Vivre une histoire d'amour solide, qui dure et dans laquelle je puisse m'engager, ce serait la joie... »

● Soif de Dieu

Tous ces désirs, toutes ces joies espérées, Jésus les fait parcourir à la Samaritaine en crescendo, jusqu'à son aveu : « je n'ai pas de mari ». Elle se retrouve alors face à elle-même, face à sa vie, face à ses manques. C'est alors que Jésus lui fait remarquer : « là, tu dis vrai ». En l'aidant à faire la vérité avec elle-même, Jésus lui permet aussi de rentrer dans une relation vraie avec lui. Alors, elle peut lui parler de son désir de Dieu. « Explique-moi » demande-t-elle à Jésus, inquiète de savoir si elle peut adorer Dieu, ou si il lui faut aller à Jérusalem. Elle découvre cette soif cachée, qui demeure au plus profond de son cœur. En lui révélant qu'il est le Messie, Jésus rejoint cette attente profonde.

Alors, toutes ses autres soifs, tous ses autres désirs en sont transformés. Certains lui apparaissent désormais sans objet. Elle part en laissant sa cruche : ses besoins matériels sont dépassés, ce ne sont plus eux qui la meuvent, elle en est comme libérée.

D'autres qui semblaient impossibles se réalisent. Elle quitte sa solitude pour aller appeler les gens du village, ceux-là mêmes qu'elle semblait fuir en venant puiser seule à midi. Sa rencontre avec Jésus lui a donné la force de sortir de son isolement, d'aller vers les autres.

Nous aussi, nous sommes invités à découvrir ce qui se tient au plus profond de notre désir, à discerner ce qui sera pour nous vraiment source de joie. Comme la Samaritaine, nous pourrions découvrir qu'au fond, la seule joie à laquelle nous aspirons, c'est d'être en compagnie de Dieu. Et surtout, nous pourrions découvrir que cette seule joie nous est déjà donnée. En effet, Jésus le confesse à la Samaritaine : le Messie, « moi qui te parle, je le suis ».

Qu'au cœur de nos vies, la présence eucharistique comble notre soif la plus fondamentale et transforme toutes nos autres soifs. Alors nous pourrions dire comme Jean-Baptiste : « L'ami de l'époux qui se tient là et qui l'entend, est ravi de joie à la voix de l'époux. Telle est ma joie, et elle est complète. » ●

Baudoin Roger

*En l'aidant à
faire la vérité
avec elle-même,
Jésus lui permet
aussi de rentrer
dans une
relation vraie
avec lui.*

« Si vous observez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour (...). Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite. Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ».
(Jean 15/10-12)



UNE APPROCHE SPIRITUELLE

Une joie parfaite

Ces paroles de Jésus, nous les recevons d'emblée. Elles font partie de notre patrimoine. Elles correspondent à ce qu'il y a de plus profond dans le cœur de l'homme : aimer et être aimé ; être heureux... Mais quelle est cette joie que le Christ nous transmet par ses paroles ? Comment la faire nôtre et en vivre jusqu'à cette plénitude qu'il promet ? Avouons que pour beaucoup d'entre nous, nous nous sentons bien loin de cette béatitude.

Pour bien comprendre ces paroles et essayer de les faire nôtres, il faut les resituer dans leur contexte. Ces mots, Jésus les prononce lors de son discours après la Cène. Cela leur donne une coloration tout à fait particulière ; c'est dans le cadre de la Passion qu'il faut les recevoir.

Les disciples du Christ les ont reçus comme un testament. Comprenons que cela les engage à vivre de ses paroles, à en devenir les témoins... Un quotidien, est-ce si simple ? Être dans la joie, aimer dans ce contexte très précis de la Passion ? La suite de l'évangile dira bien leur peur, leur abattement, voire leur révolte devant ces événements. Il leur faudra parcourir un long chemin pour accueillir la joie pascale déjà à l'œuvre dans ces terribles instants.



Au delà des petits bonheurs

Cette joie, c'est très certainement dans ce que le Christ vit avec eux qu'il nous faut la découvrir. Nous sommes donc au moment de la Cène. Jacques et Jean viennent de se quereller pour savoir qui était le plus grand et demandent les premières places. Jésus vient d'annoncer à Pierre son prochain reniement. Judas quitte la table pour trahir son maître et le vendre. Dans quelques heures, tous s'enfuiront et laisseront Jésus seul... Tous ces éléments ont bien plus un goût d'échec que celui d'une fin joyeuse ! Et pourtant... C'est à ce moment-là que Jésus prend du pain, rend grâce et le donne aux siens. Quelle peut être son action de grâce dans une telle situation ?... On perçoit bien que, si une joie profonde l'habite, elle ne peut être



La Cène récapitule tout ce que Jésus a vécu au milieu des hommes.

mesurée à l'aune des petits bonheurs que nous recherchons à longueur de journée. Cette joie-là nous dépasse. Ses disciples (et l'Église après eux) en ont reçu le témoignage. Ils ont compris que Jésus les invitait à y communier. Et c'est pour cela qu'inlassablement nous reprenons les gestes et les paroles de Jésus et cherchons à en vivre l'actualité. L'Eucharistie est dire ce lieu où nous cherchons à habiter ce que vit le Christ pour que nous en devenions les témoins au milieu des hommes. Une attitude où se révèle la profondeur et la grandeur de l'Homme.

Nous savons que la Cène récapitule tout ce que Jésus a vécu au milieu des hommes. L'action de grâce de Jésus est celle d'un homme qui a vécu pleinement sa vocation, sa mission, au service de Dieu et des autres. Jésus a été donné au monde pour que l'Homme découvre en Lui ce qui fait sa grandeur et le lien très fort qui l'unit à Dieu. Pour Jésus, être donné et être envoyé sont une seule et même dynamique. Pour nous, entrer dans cette dynamique c'est d'abord comprendre que, comme Lui, nous n'existons qu'en nous donnant. Comme Lui, nous sommes donnés par Dieu au monde. À nous de ratifier ce don en le vivant.

● **Accepter sa vocation**

Et il est de multiples façons de se donner : dans la vie familiale, la vie professionnelle, la vie associative, dans les lieux où nous vivons, dans l'Église... À chacun d'inventer

● **Vie d'équipe :** Vivre sa joie et témoigner

→ **Quelles sont les plus grandes joies que j'ai connues dans ma vie ?**

- Qu'est-ce que j'ai ressenti intérieurement ?
- Comment l'ai-je exprimé et communiqué aux autres ?
- Ai-je réussi à transmettre ma joie ?

→ **Plus ordinairement, peut-on parler de « petites joies » quotidiennes ?**

- Par exemple, puis-je trouver dans les semaines écoulées un moment de joie vécue, au-delà des situations difficiles et conflictuelles ? Dans ma vie professionnelle ? Dans ma vie personnelle ?

→ **S'agissant de ma vie professionnelle, quelles sont les sources de cette joie ?**

- Peut-elle être instrumentalisée par le style de management que je connais dans mon équipe (celui que je pratique ou subis) ?

→ **D'où vient la joie ?**

- Ai-je déjà vécu des moments de joie spirituelle profonde qui m'ont fait prendre conscience que cette joie venait peut-être de Dieu ?
- Comment partager cette joie ?
- N'est-elle pas à sa manière une forme de témoignage de ma foi ?

Terminer la réunion en priant le Magnificat qui exprime la joie de Marie, joie de voir que Dieu scelle une nouvelle alliance avec l'humanité par l'enfant qu'elle porte.

Claire Collignon

sa manière d'être disciple du Christ. Ainsi entrer dans l'action de grâce du Christ et y trouver sa joie n'est rien d'autre que d'accepter sa vocation et en vivre. Nous mesurons bien alors que les aléas de l'existence font partie de ce chemin de joie qui est celui de la vie. Ce n'est pas en nier les difficultés mais, comme Jésus, accepter de regarder la vie en face. C'est à ce prix qu'elle deviendra témoignage. C'est à ce prix qu'avec Lui nous construisons le monde de la Résurrection et seront habités par la joie de Pâques. ●

Christian Mazars

UNE ÉQUIPE MCC À BERLIN

Les membres passent, l'équipe dure...

👉 Il y a 5 ans, sous l'impulsion d'anciens membres MCC expatriés à Berlin, une équipe est née. Sa particularité est d'être francophone et franco-allemande. Elle est soutenue par un prêtre accompagnateur qui lui-même a une grande expérience de l'Allemagne puisqu'il y vit depuis une trentaine d'années. L'équipe fait partie de la paroisse francophone de Berlin.



L'aspect interculturel de l'équipe permet de mieux comprendre le contexte de l'Allemagne ainsi que les différences telles qu'elle s'expriment dans le milieu du travail, en particulier dans le domaine social

Les membres travaillent dans des filiales d'entreprises françaises ou dans des entreprises allemandes. Il s'agit la plupart du temps d'expatriés ou de locaux avec notamment des couples franco-allemands. Une des caractéristiques de notre équipe est le taux élevé de renouvellement des membres, puisque généralement leur travail dans le pays est limité à quelques années. Christine Kleitz, à la genèse du groupe berlinois, le confirme : « sur les trois dernières années, notre équipe s'est renouvelée à 70 % ». De fait, cela fait une équipe très ouverte et accueillante.

Un certain isolement

Olivier Chesnel, 34 ans, responsable du groupe, précise : « à la différence des équipes en France, nous ressentons un certain isolement du fait de notre éloignement et de l'absence d'autres équipes ». Aussi la lecture régulière de *Responsables*, permet de garder le contact avec le réseau. Francis Kleitz, cadre dans une grande entreprise d'environnement, ajoute : « notre équipe était présente lors du Congrès MCC de Marseille en 2006. Ce congrès nous a mieux fait connaître ce qu'est le MCC en France ». Hendrik Krampe, directeur financier dans une société Internet, constate que ce genre de réflexion par équipe

n'existe pas en Allemagne sous cette forme.

Jürgen Kukuk, cofondateur du groupe, explique les attentes des membres : « la recherche d'une réflexion spirituelle avec une liberté de parole, de pensée et de fonctionnement ». Jean-Christophe Font, cadre DRH dans une entreprise pharmaceutique, arrivé cette année, trouve que « l'aspect interculturel de l'équipe permet de mieux comprendre le contexte de l'Allemagne ainsi que les différences telles qu'elle s'expriment dans le milieu du travail, en particulier dans le domaine social » comme par exemple, le principe de codétermination, les différences de modes de travail et d'approche de la négociation sociale.

Des rencontres régulières

Nous nous réunissons mensuellement chez les uns et chez les autres ; une fois par an, nous faisons une retraite spirituelle à Berlin ou dans les environs. L'an dernier, nous étions dans une abbaye bénédictine et cette année dans une maison du diocèse de Berlin où nous avons réfléchi sur le thème « que nous apporte la femme dans notre rapport à Dieu ? » à partir d'exemples de femmes dans la Bible. Dans nos échanges, nous évoquons nos expériences diverses dans nos professions, nos soucis et nos réussites. Dernièrement, nous avons partagé les difficultés d'un membre confronté à la restructuration d'une branche dans le monde de l'énergie. Notre réflexion touche plusieurs domaines, parfois sur des situations très personnelles.

Animés par ces rencontres, tous les membres se retrouvent avec plaisir. Nous sommes tous prêts à continuer l'année prochaine cette belle aventure dans ce contexte international. ●

L'équipe de Berlin

En haut sur le banc :

Laurence Daude-Lagrave, Eugénie Krampe, Sophie Kukuk, Anne Font, Christine Kleitz

En bas :

Francis Kleitz, Olivier Chesnel (responsable), Bruno Daude-Lagrave avec un jeune nouveau membre MCC dans les bras, Sixtine, Jürgen Kukuk, Jean-Christophe Font, Pierre Jeannequin (prêtre), Hendrik Krampe

LE CONSEIL DE L'EUROPE

Un moyen d'action

➤ **Conseil de l'Europe, Conseil de l'Union européenne, Conseil européen...** Des institutions différentes aux noms forts proches ! Tous les Européens sont concernés malgré une apparente complexité. Éclaircissements, notamment sur le rôle des OING en général, et chrétiennes en particulier...

Angela Merkel dans l'amphithéâtre du Conseil de l'Europe à Strasbourg



L Le Conseil de l'Europe (CoE), dont le siège est à Strasbourg, a été créé le 5 juin 1949 par dix états fondateurs, à la suite du célèbre discours de Winston Churchill à Zurich en 1948. son but est « de réaliser une union plus étroite entre ses membres afin de sauvegarder et de promouvoir les idéaux et les principes qui sont leur patrimoine commun et de favoriser leur progrès économique et social ». Il s'agit donc de favoriser un espace démocratique et juridique commun, par la promotion de la démocratie, des droits de l'homme et de l'état de droit. Il élabore des conventions dont les deux plus célèbres sont la **Convention européenne des droits de l'homme** de 1950 pour les droits politiques, et la **Charte sociale européenne pour les droits sociaux**.

Le CoE comporte actuellement 47 états membres et cinq observateurs dont le Saint-Siège. Il se compose des organes suivants :

- **Le Comité des ministres**, composé des ministres des affaires étrangères des 47 états membres, est l'organe de décision,
- **L'Assemblée parlementaire** est composée de 318 membres nommés par les parlements nationaux de chaque état membre, (à ne pas confondre avec le parlement de l'Union européenne, élu au suffrage universel).
- **Le Congrès des pouvoirs locaux et régionaux**, qui œuvre au renforcement de la démocratie régionale.
- **La Conférence des OING** (400 O.N.G. internationales) qui assure le lien avec les citoyens. Le Conseil de l'Europe est la seule organisation à

pratiquer ce « quadrilogue » avec en sus la **Cour européenne des droits de l'homme**.

La Conférence des OING travaille sur les sujets suivants : dialogue et solidarité Nord-Sud, droits de l'homme, charte sociale européenne et politique sociale, éducation et culture égalité-parité hommes-femmes, grande pauvreté et cohésion sociale, monde rural et environnement, villes, santé, société civile et démocratie en Europe.

Les regroupements de travail ont lieu quatre fois par an lors des sessions parlementaires. Pax Romana s'intéresse d'abord aux deux sujets de la charte sociale européenne et de la parité homme-femme. D'autres sujets peuvent être choisis selon les centres d'intérêt des membres. La délégation de Pax Romana est actuellement composée de cinq membres dont quatre du MCC. D'autres membres sont invités à s'y associer, particulièrement s'ils sont intéressés par les sujets ci-dessus. ●

Philippe Ledouble

Ne pas confondre

• La Commission européenne

(Bruxelles). Composée de 27 commissaires, sa fonction principale est de proposer et de mettre en œuvre les politiques communautaires. C'est la « Gardienne des traités ».

• Le Parlement européen

(Strasbourg et Bruxelles). Élu au suffrage universel direct tous les cinq ans depuis 1979, son siège est à Strasbourg, et certaines séances se tiennent à Bruxelles.

Il participe à l'élaboration des directives et des règlements et contrôle l'activité des institutions européennes.

• Le Conseil de l'Union européenne

(Bruxelles). Parfois appelé conseil des ministres, il regroupe les ministres des gouvernements des états membres, choisis selon l'ordre du jour de la réunion. Il coordonne les actions de la Communauté européenne et dispose d'un pouvoir de décision notamment pour l'adoption de directives et de règlements.

• Le Conseil européen

(Bruxelles depuis 2004). Il désigne le sommet des chefs d'État ou chefs de gouvernement des 27 pays membres de l'UE et du président de la Commission. Son rôle est de définir les grands axes de la politique de l'Union, surtout en matière de politique étrangère.



INTERVIEW

Annelise Oeschger
Présidente de la
Conférence des OING
au Conseil de L'Europe.

Responsables : **Annelise Oeschger, quelle est la place des OING au sein du Conseil de l'Europe ?**

Annelise Oeschger : Les OING ont un statut consultatif depuis 1952. Le Comité des Liaison des OING a été créé en 1976 ce qui a permis de donner la parole à toutes les OING, notamment celles dont le discours est un peu « gênant ». La collaboration a été suffisamment bonne pour qu'en 2003 soit accordé aux OING le statut participatif. La Conférence des OING est alors devenue un des quatre piliers du Conseil de l'Europe.

Responsables : **Quels sont les principaux défis selon la conférence des OING ?**

A. O. : Parmi les nombreux défis on peut citer le dialogue interculturel, dans lequel les OING ont un rôle important à tenir. En effet la législation ne suffit pas, elle crée les conditions, mais il faut ensuite que la société civile s'y implique.

Un autre défi important a été l'engagement dans les pays d'Europe de l'Est, où la Conférence des OING a joué un rôle de médiateur et a facilité le dialogue dans un contexte politique souvent très tendu. Je pense en particulier, à des pays comme la Biélorussie, la Russie, la Moldavie, la Tchétchénie... Nous exerçons une fonction de soutien à la société civile locale, notamment par la formation et la médiation avec des pouvoirs locaux.

Responsables : **Comment l'action des OING est-elle perçue par les représentants des États ?**

A. O. : Elle est vraiment reconnue, car nous apportons une compétence et surtout une liberté de parole. Cette liberté suscite la même libération de la parole dans les représentations officielles.

Responsables : **Quel est votre parcours personnel, comment êtes-vous arrivée à cette fonction ?**

A. O. : Je suis bâloise d'origine, j'ai eu une enfance heureuse. Mais, jeune, j'ai été choquée par tous ceux qui n'avaient pas ce bonheur, particulièrement à cause de l'Holocauste et de la guerre du Biafra. C'est pour cela que je suis devenue avocate, et que je me suis engagée à ATD Quart monde. Ensuite je suis devenue représentante d'ATD Quart monde au Conseil de l'Europe, avant d'être élue Présidente de la Conférence des OING en 2004.

Responsables : **Quel est le cœur de votre message ?**

A. O. : Je crois que tout être humain a une part de bonté dans son cœur, c'est à elle qu'il faut s'adresser, et c'est elle qui répondra. Tout interlocuteur, même le plus dur doit d'abord être reconsidéré comme un être humain. Notre force est de le faire simplement, sans calcul tactique, en essayant de comprendre les êtres avec leurs blessures. ●

Propos recueillis par Philippe Ledouble



Charte sociale européenne

La Charte sociale européenne garantit les droits économiques et sociaux fondamentaux de tous les individus dans leur vie quotidienne. Cela concerne, en particulier, les droits relatifs

à l'emploi, les conditions de travail, l'exercice syndical, la rémunération, le logement, la santé et la sécurité sociale, la protection des mineurs, des handicapés, des migrants etc...

Un protocole permet notamment aux OING de déposer une réclamation collective en cas de non respect de la charte par un état. Le MCC a cette possibilité d'intervention, via Pax Romana.

Vivre l'été autrement



Prendre le temps !

- Prendre le temps de parcourir le chemin du voyage.
Choisir de s'arrêter, et de respirer.
- Prendre le temps de s'émerveiller des beautés de la nature,
Apprendre à toujours mieux la respecter et la protéger.
- Prendre le temps de marcher et de contempler.
Se laisser interpeller par le silence ou le chant des oiseaux.
- Prendre le temps de goûter la joie de vivre ensemble.
Percevoir l'omniprésence de la vie, et celle de l'homme.

pour en savoir plus : www.ete-autrement.org





INTERVIEW

Gabriel Nissim, o.p.

Il coordonne les OING (organisations internationales non gouvernementales) chrétiennes qui possèdent un statut participatif auprès du Conseil de L'Europe.

Responsables : *Quel est le sens de l'engagement d'une OING chrétienne ?*

G. N. : C'est notre mission même d'évangélisation que d'être au service du respect des personnes. Les droits de l'homme sont nés dans une tradition biblique, même s'ils ont été, ensuite, repris par les Lumières, parce que nous-mêmes nous ne les mettons pas en œuvre. Notre attitude est d'être, avec d'autres, au service de l'homme.

Responsables : *Comment s'établissent les relations avec les autres OING ?*

G. N. : La Conférence des OING est un lieu remarquable de dialogue interreligieux ou interculturel, avec des juifs, des musulmans ou des croyants humanistes. L'important dans cette participation est d'être vraiment dans une attitude de service,

par rapport à celle qui consisterait à utiliser notre fonction pour des intérêts particuliers tels que la promotion de notre OING. Dans cette attitude, des coopérations sont très enrichissantes. Nous avons eu ainsi une commission coanimée par le représentant de l'Enseignement catholique et de la Fédération des œuvres laïques.

Responsables : *Y a-t-il quelque chose de spécifique aux OING chrétiennes ?*

G. N. : Nous sommes tous des organismes intermédiaires travaillant sur les mêmes questions. La différence vient de la raison de cet engagement. Pour certains, c'est la défense d'une certaine conception de l'homme, pour les chrétiens, la fidélité à l'appel du Christ libérateur. Par exemple, pour nous, l'expression « nés » libres et égaux, signifie « créés » libres et égaux. ●

Pax Romana

Pax Romana ICMICA (International Catholic Movement for Intellectual and Cultural Affairs) est une fédération

internationale de mouvements de professionnels et d'intellectuels d'environ 80 pays sur tous les continents.

Créée à Fribourg en 1887, elle a été reconnue par Benoît XV en 1921.

Le MCC en est membre depuis 1950 via le Sicaec. Pax Romana fait partie des ONG reconnues par l'ONU, le Conseil de l'Europe et les Organisations Internationales Catholiques reconnues par le Saint Siège. Elle offre donc la possibilité aux membres du MCC intéressés de participer aux débats des instances internationales, notamment à Strasbourg Paris (Unesco) et Genève (Commission des droits de l'homme et Organisation Internationale du Travail).

Vitrail du lieu de recueillement interconfessionnel du Conseil de l'Europe.



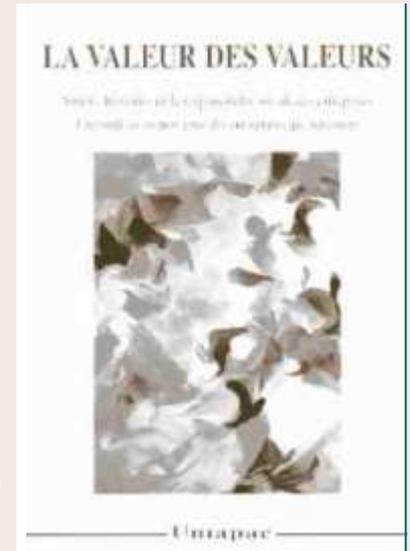
© ANNA - FULGON.COM

Construire l'avenir

L'Uniapac est un lieu de rencontre entre dirigeants chrétiens. Les pays d'Europe et d'Amérique latine sont les plus représentés mais on y rencontre aussi des Congolais et des Thaïlandais. Le MCC en est membre. Ce livre est le résultat d'une réflexion consensuelle concernant la Responsabilité Sociale de l'Entreprise. Travail intéressant puisque mené par des dirigeants de différentes cultures, s'appuyant sur leurs expertises concrètes. Pour eux, appuyer la RSE sur l'orientation vers le service du bien de chaque personne est un chemin

novateur de mise en œuvre concrète. Et comme il s'agit de praticiens de l'entreprise, ils nous proposent un modèle concret et 8 étapes pour le mettre en œuvre, à partir de l'analyse de sa situation et des besoins spirituels, humains et matériels des différentes personnes en cause (stakeholders).

Bernard Chatelain

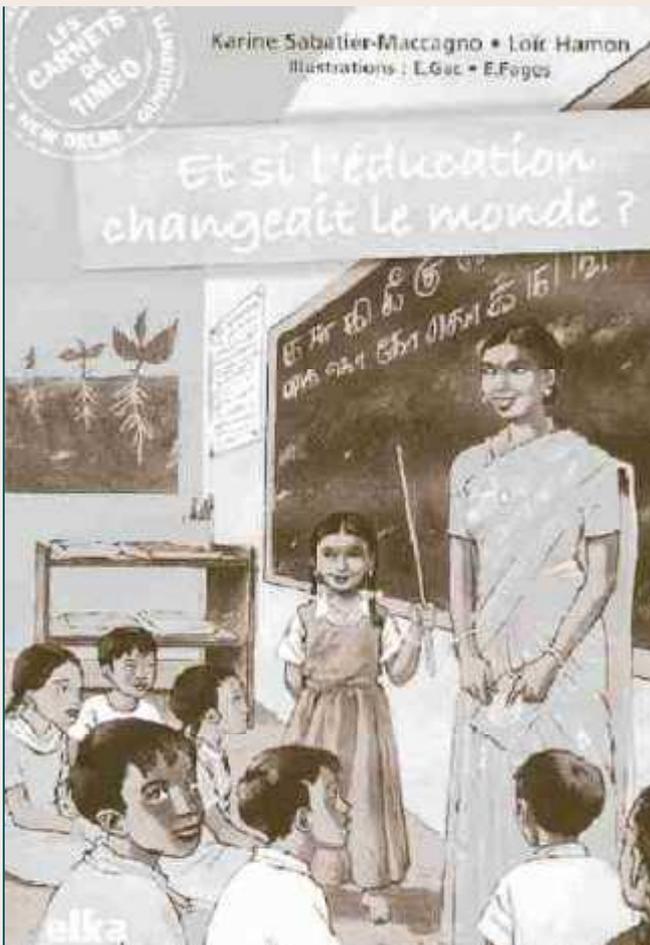


La valeur des valeurs, Vision chrétienne de la responsabilité sociale des entreprises. Un mode de gestion pour les entreprises qui perdurent.

Uniapac, 124 pages, 10

vente à l'Uniapac (01 55 73 07 54) gwenola.robin@uniapac.org

Sacré Charlemagne !



Les enseignants de France manifestent leurs inquiétudes, le film *Entre les murs* de Laurent Cantet qui traite de ce beau sujet qu'est l'école obtient la palme d'or au festival de Cannes et Timéo, notre apprenti citoyen responsable (voir n°379 et 383) revient, de nouveau sollicité par son guide « le vieux marin ». Cette fois-ci pour défendre l'éducation dans le monde. C'est aussi l'occasion d'un passionnant voyage en Inde, où, face à une réalité complexe et contrastée, il prendra définitivement conscience de la chance qu'il a de pouvoir apprendre.

Comme toujours, les carnets de Timéo dressent un état de la situation avec l'aide de quelques chiffres forts : 774 millions d'adultes dans le monde sont analphabètes, 200 millions d'enfants sont obligés de travailler, 72 millions ne vont pas à l'école...

Mi-documentaire et mi-fiction, ce petit livre bien documenté nous donne à tous, de 9 à 99 ans, une piqûre de rappel salutaire sur l'importance de l'école, une institution à défendre ici et ailleurs...

Marie-Caroline Durier

Et si l'éducation changeait le monde ?

Les carnets de Timéo

Loïc Hamon et Karine Sabatier

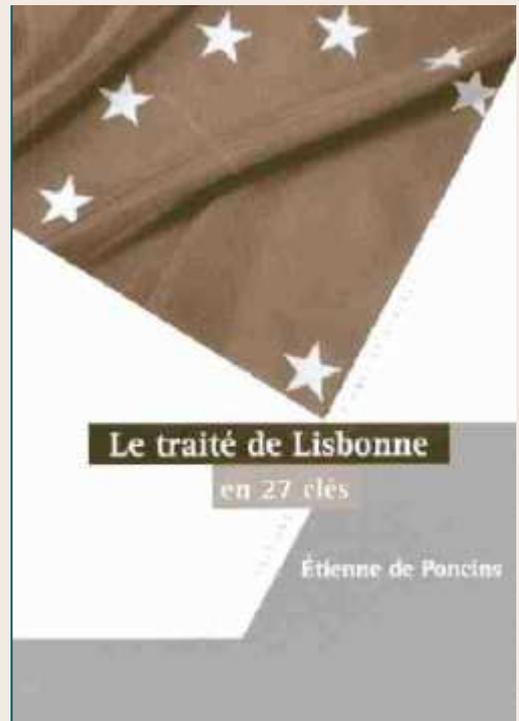
Illustrations : E. Gac, E. Fages. Éditions Elka, 72 pages, 11,50 €, vente en ligne : www.lespieds surterre.fr

Europe, un états des lieux...

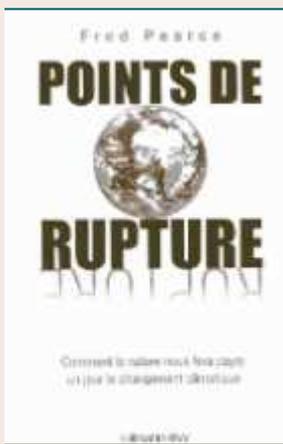
L'Europe est-elle en panne ? Le livre d'Étienne de Poncins montre le contraire avec clarté et une présentation pédagogique qui rend passionnant le sujet des institutions européennes ! Si l'Union européenne se construit sans modèle préalable, elle ne cesse de prendre forme et l'auteur nous montre comment. Avec le traité de Lisbonne des pas en avant très considérables ont été faits. Après une brillante introduction mettant en perspective le passage de la Convention au Traité de Lisbonne, l'auteur montre, chapitre après chapitre (les 27 clés), ce qui a été conservé du travail de la Convention présidée par M. Giscard d'Estaing et ce qui change avec le Traité de Lisbonne.

À chaque fois, il souligne les perspectives offertes, présente les chantiers à ouvrir et les questions qui font débat. Avec l'abandon des trois piliers, comment s'organisent les institutions européennes ? Comment la Grande-Bretagne s'est-elle mise sur la touche ? La Turquie ou le Maroc feront-ils prochainement partie de l'Union ? Quelle place pour la Charte des droits fondamentaux ? Comment les règles de décision ont-elles été modifiées ? Quels sont aujourd'hui les pouvoirs du Parlement européen ? À toutes ces questions et à bien d'autres, ce livre apporte des réponses claires tout en donnant les moyens de les contrôler. Ce qui est non moins admirable. Oui, l'Europe avance.

Bernard Bougon s.j.



Le traité de Lisbonne en 27 clés,
Étienne de Poncins, Éditions Lignes de repères 2008, 264 pages. 18,50



Points de rupture
Comment la nature nous fera payer un jour le changement climatique

Fred Pearce,
Calmann-Levy,
388 pages, 19

Éviter l'apocalypse

« **N**ous sommes au bord d'un précipice, d'un point critique au-delà duquel le système climatique basculera sans rédemption possible ». Si ces mots de Hansen, directeur d'études spatiales de la NASA sont véridiques, il reste cependant des possibilités pour que la catastrophe soit écartée. Fred Pearce nous donne une vision d'ensemble des risques auxquels la planète est soumise et l'a été depuis l'origine. Avez-vous entendu parler des clathrates de méthane, immenses réserves de méthane congelé dans des sédiments sous-marins ? Il y a 55 millions d'années, un dégagement partiel a augmenté de 10 degrés la température, provoquant un choc majeur sur l'évolution des espèces... Pulsations du climat et oscillations solaires selon un cycle de 1300 à 1800 années... Le climat n'a jamais été un long fleuve tranquille. Et pourtant, les gaz à

effet de serre sont responsables d'une augmentation de la température moyenne, le dioxyde de carbone est aussi dégagé par les incendies volontaires en Indonésie ou au Brésil, le méthane risque d'être massivement dégagé par le réchauffement des immenses tourbières ou du permafrost, divers polluants sont retrouvés dans les glaces du Groenland... La fonte des glaces absorbe aujourd'hui une part des calories reçues du soleil, mais quand elles seront remplacées par la mer ou par la toundra, la terre absorbera une plus grande quantité du rayonnement solaire. L'Apocalypse n'est donc pas loin et il nous faut agir vite, chacun de nous selon ses moyens individuels et collectifs, pour diminuer nos consommations énergétiques et inventer des moyens de parer aux conséquences qu'aurait sûrement le réchauffement qui semble inéluctable, mais qu'on peut limiter.

B.C.



lettre.internationale@mcc.asso.fr

ÉDITO

Au fait, vous n'avez pas encore pris de décision pour partir ? Vous êtes tentés par une escapade à l'étranger : Pax Christi nous invite sur www.ete-autrement.org à réfléchir à nos choix de vacances. Et si vous êtes déjà partis, vous pourrez vous rattraper avec Noël-autrement ! Bon été à tous !

Olivier Vasseur

DES DONNÉES CHIFFRÉES QUI NOUS QUESTIONNENT

Inégalités...

Il peut être intéressant de regarder notre Église sous quelques angles chiffrés qui nous donnent matière à réflexion. Le diocèse de Paris (2 millions d'habitants environ) regroupe 106 Paroisses catholiques pour 582 prêtres diocésains, 91 diacres permanents en activité et 800 salariés de la maison diocésaine, des paroisses et des associations rattachées. Les ressources financières nécessaires au fonctionnement

des activités de l'Église à Paris s'élèvent à 100 millions d'euros environ.

À l'opposé, le diocèse de Cahors (Lot) compte 160 124 habitants. Au service de l'Église diocésaine, il y avait au 1^{er} janvier 2002, 92 prêtres en activité diocésaine dont 45 de plus de 75 ans, 32 de 55 ans à 74 ans et 15 en dessous de 54 ans. Cinq diacres permanents accomplissent leur ministère au service du diocèse.

L'Archidiocèse de New York pour une population totale de 5 602 418 et une population catholique de 2 521 087 compte 409 paroisses et 1835 prêtres.

Quelques comparaisons ci-dessous doivent nous conduire à la réflexion et relativisent notre « manque criant » de prêtres dans certaines paroisses françaises. À nous d'en tirer les enseignements pour la refonte de nos paroisses !

Olivier VASSEUR

Pays	Population	Catholiques	Pourcentage de catholiques	Prêtres diocésains	Nombre de catholiques par prêtre
Brésil	184 227 000	145 446 000	78,95 %	9 951	14 616
Mexique	142 364 000	123 393 000	86,67 %	11 016	11 201
Philippines	85 930 000	69 630 000	81,03 %	5 037	13 824
États-Unis	285 538 000	64 621 000	22,63 %	30 207	2 139
Italie	59 725 000	57 665 000	96,55 %	32 974	1 749
France	58 905 000	44 499 000	75,54 %	17 238	2 581
Espagne	42 335 000	37 165 000	87,79 %	16 920	2 197
Pologne	37 109 000	35 010 000	94,34 %	22 556	1 552
Congo	59 293 000	29 500 000	49,75 %	2 671	11 045
Allemagne	82 727 000	26 297 000	31,79 %	14 323	1 836
Madagascar	20 072 000	4 701 000	23,42 %	498	9 440
Cameroun	17 109 000	4 287 000	25,06 %	902	4 753
Côte d'Ivoire	18 805 000	2 841 000	15,11 %	652	4 357
Togo	5 968 000	1 483 000	24,85 %	321	4 620

Source : www.catholic-hierarchy.org

L'ÉGLISE ET LE MONDE

10-12 mai : Pentecôte à Grenoble avec le CCFD, 1^{ère} ONG française de développement

Dès les premiers moments de cette rencontre nationale, Mgr Housset, évêque accompagnateur du CCFD a dressait à l'assemblée ce message : « Je n'ai pas à vous accueillir au nom de l'Église, vous êtes l'Église ! ».

Parmi les 1800 participants dont 35 partenaires des pays du Sud et de l'Est, une bonne trentaine de MCC tous impliqués à des degrés divers dans le CCFD ont pu manifester l'existence de notre mouvement au sein de la collégialité du CCFD.

Nous nous sommes répartis dans les nombreux

forums, tables rondes et ateliers dont les thèmes questionnaient la notion de développement dans le monde d'aujourd'hui : le Sud a-t-il besoin du Nord ? - la responsabilité des acteurs économiques - le développement des filières d'agro carburants, opportunités ou menaces ? Le formidable dynamisme vécu dans cette rencontre invite équipes et mouvements à tracer des chemins nouveaux pour un développement durable et solidaire... dans l'Esprit de Jésus-Christ.

*Agnès et Hubert Charvet,
délégués MCC au CCFD Rouen*

ZOOM

Relecture d'événements du premier semestre 2008

• **La flamme olympique perturbée : faut-il ou non boycotter les JO ?** Une autre façon d'aborder le sujet peut être celle de PLAY FAIR 2008 (www.playfair2008.org) de notre collectif désormais bien connu de l'Éthique sur l'étiquette. Le CIO va engranger plus d'un milliard de dollars. Deux questions ouvertes : d'où le CIO tire-t-il sa légitimité à amasser autant d'argent ? Ne sommes nous pas en droit d'exiger une transparence sur son utilisation et de l'obliger à renforcer le droit des travailleurs qui fabriquent les produits olympiques ?

• **L'éviction de Jean-Marie Bockel : « C'est un signe intéressant ».** Le porte-parole du gouvernement gabonais a accueilli chaleureusement la « bonne nouvelle » du départ de Jean-Marie Bockel du Secrétariat d'État à la Coopération au mois de mars. Jean-Marie Bockel avait affirmé dans ses vœux 2008 « l'un des premiers freins au développement, c'est la mauvaise gouvernance, le gaspillage des fonds publics, l'incurie de structures administratives défailtantes, la prédation de certains dirigeants ». Finalement, il n'y a pas que les États-Unis qui ont besoin de sécuriser leur approvisionnement pétrolier. D'accord, nous ne faisons pas la guerre pour cela

(pas encore). Par contre, d'un point de vue plus personnel, conduisons-nous moins et moins vite pour réduire notre dépendance au pétrole ?

• **Notre croissance française a fait un bond.** Non seulement, selon les chiffres de l'Insee, la croissance du PIB de la France s'est établie à 2,1% en 2007 (alors que le même organisme tablait précédemment sur 1,9%), mais en plus le PIB progresse de 0,6% au premier trimestre 2008, contre 0,3% au dernier trimestre de l'année précédente. Vu de la Chine ou de l'Inde avec leur croissance de plus de 8 ou 10% (ils ne sont pas très précis), cela n'est pas très impressionnant. Mais au fait, comme nous le faisait remarquer la revue Esprit en décembre 2007 « ce que nous appelons actuellement croissance, à savoir la transformation effrénée de matières premières non renouvelables en marchandises, n'est plus viable » (...) « le concept est à déconstruire, à remplacer par une conception qui fasse droit au caractère multidimensionnel du développement humain ». Tiens, un bon sujet de réflexion pour les vacances ! L'équipe de la Lettre Internationale sera heureuse de connaître votre réflexion en équipe MCC...

Olivier VASSEUR

ACTUALITÉ

- **Publication de l'ouvrage** *Défendre les agricultures familiales : lesquelles, pourquoi ?* produit dans le cadre du travail de la Commission Agriculture et Alimentation de Coordination SUD. (http://coordination.sud.org/IMG/pdf/Agricultures_familiales.pdf)
- **Livre blanc** pour une politique de la France en Afrique responsable et transparente Plateforme citoyenne France-Afrique, L'Harmattan, 2007, 160 p, 13,50 euros.
- **Rapports issus de la réunion d'experts des statistiques du travail** Partie I : Statistiques sur le travail des enfants, Partie II : Mesure du temps de travail (<http://www.ilo.org/>)

AGENDA

- **12 au 19 octobre :** Semaine missionnaire mondiale 2008.
- **16 octobre :** Journée mondiale de l'alimentation.
- **17 octobre :** Journée mondiale du refus de la misère.

CAROLINE GOULAY, RESPONSABLE RÉGIONAL DES PAYS DE L'ADOUR

Au revoir et merci

👉 **Caroline Goulay, tenait à faire part de son prochain départ pour le Nigéria dans le cadre d'une mutation et profiter de cette opportunité pour revenir sur ces deux années d'animation MCC de la région Pays de l'Adour. Témoignage.**

Tout d'abord merci pour la grâce qui m'a été faite d'être appelée à ce service. En effet, après tout juste trois ans de MCC au sein de l'équipe Pau 5, je me considérais comme une jeune équipière qui n'avait pas encore été responsable d'équipe MCC et n'envisageais donc pas de moi-même rendre ce service. Service qui n'a pas manqué de produire de nombreux fruits dans ma vie personnelle et professionnelle. Je pense honnêtement que je n'aurais pas pu, ou du moins n'aurais pas été autant portée dans mon poste d'encadrement chez Total sans cette responsabilité. Cet accompagnement, ce souci de l'animation m'ont permis de prendre du recul, de respirer

tant au niveau de la région que lors des 3 ou 4 réunions annuelles nationales. Je n'ai sûrement pas toujours témoigné des grâces et richesses reçues dans les carrefours du National qui m'ont ouvert des fenêtres, des pistes, des portes à travers de nombreux témoignages. Je pense en particulier à celui de Xavier Grenet, ancien responsable du mouvement MCC et ancien DRH de Saint Gobain, lors de la publication de son livre *Joies et souffrances d'un DRH*, et à celui de Laurent Mortreuil, secrétaire général de l'UNIAPAC qui travaille pour changer les pratiques et comportements au niveau mondial. Par ailleurs, le souci du fonctionnement de chaque équipe

de la région, de la respiration de chaque équipier au sein de son équipe et la dynamique développée en bureau et en équipe régionale ont été un lieu de ressourcement et d'émerveillement. Je souhaite que chacun trouve dans le service rendu au mouvement autant d'appui, de soutien et d'épanouissement. À ceux qui m'opposent qu'il faut du temps pour ce service, je répondrai que je n'en avais pas mais que ce temps m'est devenu nécessaire. À ceux qui m'opposent qu'il faut de l'énergie, je répondrai que c'est à ce service que je me suis ressourcée et que j'ai rechargé mes batteries (...)
À bientôt,

Caroline Goulay





DOSSIER

Le travail, quelle place pour nos convictions ?

Le journal du Mouvement chrétien des cadres et dirigeants

Il fait le lien entre les six mille membres du MCC, des jeunes professionnels aux cadres chrétiens en retraite active. Il présente les nouvelles orientations dans la vie du mouvement. Il informe sur les grandes priorités du MCC, avant tout, celles qui placent l'homme au cœur de l'entreprise et de la société. Il est un soutien pour la foi et la réflexion. Il propose des thèmes et des schémas pour des réunions d'équipe. Il est une aide dans la recherche de cohérence, entre le sens que nous voulons donner à notre vie et le monde qui nous entoure. Il participe au débat sur les problématiques actuelles de notre société et sa rapide évolution.

À travers des dossiers, des réflexions, des rencontres, des témoignages, des pages de vie spirituelle...



Responsables

BULLETIN D'ABONNEMENT

À renvoyer accompagné du règlement à : Responsables abonnements - MCC - 18, rue de Varenne - 75007 Paris Tél. : 01 42 22 59 57. journal.responsables@mcc.asso.fr

OUI, je souhaite m'abonner (ou me réabonner) à Responsables

OUI, j'offre un abonnement à :

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

e-mail : _____

Membre du MCC oui non Sympathisant

Autre : _____

42 (1 an) 57 (étranger par avion 1 an)

47 (UE 1 an) 100 (abonnement de soutien 1 an)

Prix au numéro : 5 (6 étranger) - Paiement par chèque à l'ordre de l'USIC

Conformément à la législation en vigueur vous disposez d'un droit d'accès, de modification et de suppression des informations vous concernant (art.34 de la loi Informatique et Liberté) enregistrées sur la base de données du MCC en vous adressant à un secrétariat du MCC. Par notre intermédiaire vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres sociétés et organismes. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de cocher la case ci-contre.



mouvement chrétien des cadres et dirigeants

P R I È R E

Produire une œuvre **viable et durable**

« Le commerçant qui développe ses affaires, le chef d'usine qui voit prospérer son industrie, est-il joyeux en raison de l'argent qu'il gagne et de la notoriété qu'il acquiert ? Richesse et considération entrent évidemment pour beaucoup dans la satisfaction qu'il ressent, mais elles lui apportent des plaisirs plutôt que de la joie, et ce qu'il goûte de joie vraie est le sentiment d'avoir monté une entreprise qui marche, d'avoir appelé quelque chose à la vie... On tient à l'éloge et aux honneurs dans l'exacte mesure où l'on n'est pas sûr d'avoir réussi... C'est pour se rassurer qu'on cherche l'approbation, et c'est pour soutenir la vitalité peut-être insuffisante de son œuvre qu'on voudrait l'entourer de la chaude admiration des hommes, comme on met dans du coton l'enfant né avant terme. Mais celui qui est sûr, absolument sûr, d'avoir produit une œuvre viable et durable, celui-là n'a plus que faire de l'éloge, et se sent au-dessus de la gloire, parce qu'il est créateur, parce qu'il le sait... Le triomphe de la vie est la création... La création de soi par soi, l'agrandissement de la personnalité par un effort qui tire beaucoup de peu, quelque chose de rien, et ajoute sans cesse à ce qu'il y a de richesse dans le monde. »

Henri Bergson
L'Energie spirituelle,
Coll. Quadrige, PUF 1999